



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

x La vie des ss. Prote & Jacinte, mart.

---


[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

tres luisante estoille qui venoit du village de saint Ange, dont il estoit natif & alla droit à Tolentin se poser sur l'Autel où il auoit accoustumé de dire la Messe, & faire oraison: Dieu voulant signifier par là que ce Saint estoit vne claire estoille en son Eglise, & qu'estant fort d'un bas lieu, il finiroit à Tolentin, & seroit enterré sous l'Autel où ceste estoille s'arresta, comme il aduint. Et apres son deces, tous les ans au iour qu'il mourut, la mesme estoille apparoissoit en ce lieu-là, laquelle estoit veue de tout le peuple, qui accouroit de toutes parts au Sepulchre du Saint par deuotion, & pour obtenir guarison de leurs maux, & soulagement en leurs trauaux: ce qui continua plusieurs annees. Depuis le Pape Eugene IV. l'an de nostre Seigneur 1446. le canonisa, & mit au Catalogue des saints, & le Pape Sixte V. Le premier an de son Pontificat, qui fut 1587. commanda que le dixiesme de Septembre on fist l'Office double de saint Nicolas de Tolentin par toute l'Eglise Catholique (en core que depuis au Breuiare reformé par la sainteté de Clement VIII. il n'est que demy double) laquelle ayant esté par plusieurs annees alligee de grandes diuisions, & d'un long schisme; aussi-toit que saint Nicolas fut canonisé, par ses merites & oraisons elle fut réunie en paix.

La vie de saint Nicolas a esté écrite par vn graue & ancien Religieux de son Ordre, qui est rapportee par Surius au cinquiesme Tome des Vies des Saints: Le Martyrologe Romain fait mention de luy le 10. iour de Septembre.

En Affrique les saints Euesques Nemesian, Felix, Lucie, & autre Felix, Littere, Polian, Victor, Iader, Datis, ayans esté griuement battus à coups de bastons, durant la persecution de Dèce & Valerien, furent depuis condammés à tirer les mines. ayant tousiours les fers aux pieds, où ils firent leur martyre, à Calcedone les saints martyrs Sosthenes & Victor ayant durant la persecution de Diocletian, sous Prisque proconsul d'Asie, enduré les fers, & eschappé la fureur des bestes furent condammés à estre bruslez. Quoy entendant, ils s'entre saluerent, se donnant le saint baiser de paix, & s'estant mis en oraison, rendirent leurs ames à Dieu. En Bithinie les saintes vierges Monode, Methodore, & Nymphore sœurs, couronnées du martyre sous l'Empereur Maximian, & le President Fronton. Item les saints martyrs, Apellie, Luc & Clement. A Liege en Flandres, deceda saint Theodard Euesque de Mastriche & martyr, lequel exposa son ame pour ses troupeaux, & apres sa mort fit plusieurs miracles. A Rome saint Hilaire Pape, qui gouerna l'Eglise apres saint Leon le grand, & fut fort renommé pour sa sainteté. A Compostelle en Espagne mourut saint Pierre Euesque, celebre pour ses vertus & miracles. En la ville d'Alby saint Saluie Euesque & Confesseur. A Tolentin en la marche d'Ancone deceda S. Nicolas Confesseur, de l'Ordre des Hermites de saint Augustin. A Nouare en Lombardie, saint Agapie Confesseur. A Constantinople sainte Pulcherie Emperiere & vierge, renommee pour sa pieté & deuotion.

### LA VIE DES SAINTS PROTE, & Iacinte Martyrs.

 Ainct Prote & Iacinte estoient Eunuques, seruiteurs d'une tres-noble Vierge nommee Eugenie, fille de Philippe, Senateur Romain, lequel estant enuoyé Prefect d'Alexangrie en Egypte, il y mena sa femme Claude, & sa fille

Eugenie, & toute sa famille, pour y faire sa residence. Eugenie estoit vne vierge d'un grand esprit, d'une rare beauté, & curieuse de scauoir les bonnes lettres qui florissoient alors en Alexandrie: elle s'y adonna fort, & à son occasion ses deux seruiteurs Prote & Iacinte, lisans les liures, illuminez de nostre Seigneur apperceurent l'aveuglement des Gentils, qui adoroient les pierres, & faisoient des Dieux de personnes si vicieuses, qu'ils estoient indignes de porter le nom d'hommes, ayant vescu en bestes brutes. Ils se firent Chrestiens, & poussez du desir d'une plus grande perfection, se resolurent tous trois de prendre l'habit en vn Monastere de Religieux, où il y auoit vn saint Euesque & Abbé nommé Helene. Eugenie s'habilla en homme, & s'en alla en ce Monastere avec ses deux seruiteurs & compagnons, & demanda à Helene l'habit de Religion: encore qu'il sceust par reuelation diuine que c'estoit vne fille desguisee en garçon, comme il luy dit: neantmoins il le dissimula, sachant que c'estoit la volonté de Dieu. Il donna l'habit à eux trois, qui commencerent à mener vne tres-sainte vie, particulierement Eugenie qui les surpasseoit tous, & estoit vn vray pourtrait de toute sainteté & vertu. De maniere que l'Abbé Helene estant decédé, on esleut Eugenie en son lieu contre sa volonté, lequel gouerna la maison avec grande satisfaction des Religieux, & louange de ceux de dehors. Il y auoit en la mesme ville d'Alexandrie vne Matrone nommee Melancie, laquelle estât grieuement malade, recouura sa santé par les prieres de l'Abbé Eugenie, & pensant que ce fut vn homme elle en deuint esperduement amoureuse: ayant espié l'occasion de luy manifester sa damnable lubricité, & de le prouoquer à peché. Le Saint la reprint aigrement: & boucha les oreilles aux siffemens de ce serpent venimeux, s'enfuyant hastiuement du lieu où elle estoit. Melancie se voyant mocquée & mesprisée (comme ceste autre maistresse de Ioseph) secria, & dit que l'Abbé Eugenie l'auoit voulu forcer. Elle aduertit de ceste fausseté mensongere le Prefect Philippe, qui estoit encore Gentil, & ne scauoit qu'estoit deuenue sa fille, parce qu'elle s'estoit distraicte secrettement d'avec luy, faite Chrestienne, & pris l'habit de Religion, sans qu'il en peult estre aduertty. Nostre Seigneur permit que ceste tribulation arriuaist à Eugenie, pour nous faire mieux cognoistre la foiblesse des femmes, & nous garder d'elles: afin aussi de manifester par ceste occasion la vertu de ceux, lesquels armez de sa grace resistent aux appetits de la chair, & pour faire voir la gloire & excellence de nostre sainte Religion. D'autant que le Prefect fut informé du fait, mis en auant par Melancie, fit amener deuant luy l'Abbé Eugenie. Il comparut, & amena avec soy Prote & Iacinte avec leurs habits de Religieux. Philippe luy fit vne grande remonstrance, demandât si son Dieu Iesus-Christ luy enseignoit à violer les Matrones de qualité? A quoy Eugenie respondit d'une graue senerité & modestie:

Il y a temps de se taire, & temps de parler, nous verrons maintenant la verité de ce que dit Melancie, & dont vous me blasmez, Philippe. En disant cela, elle deschira son habit, & luy monstrant son sein de femme, dont ils demeurereut tous espouuantez, Melancie fort confusé, & le Prefect esmerueillé: lequel ayant seeu que ceste Eugenie estoit sa fille, & comme tout s'estoit passé, esclairé du rayon de la diuine lumiere, il se conuertit à la foy de Iesus-Christ avec toute sa famille, quitta la Prefecture, & à quelque tēps de là fut Martyr de nostre Seigneur. La Sainte Vierge Eugenie retourna à Rome avec Prote & Iacinte, cōuertissant plusieurs personnes par leur exemple & sainte conuersation. L'Empereur Galien en fut aduertý, les fit prendre, & trancher la teste à Eugenie, apres luy auoir fait endurer plusieurs cruels tourmens. Prote & Iacinte furent condamnez par la mesme sentence qui leur fut prononcée & executée le iour que l'Eglise celebre leur feste qui est l'vnziesme Septembre l'an deux cens soixante trois, encore qu'elle ne celebre la feste de sainte Eugenie que le vingt-cinquiesme Decembre, Simeon Metaphraste & les Martyrologes Romain, de Beda, Vsuard & Adon, font mention de ces Saints.

LA VIE DE SAINTE THEODORE,  
*Alexandrine, Penitente.*



Es vies de sainte Marie Egyptienne & sainte Pelagie penitentes peuuent seruir de miroir, & specialement aux fēmes pecheresses & profituees au public, lesquelles sans vergōgne ont liuré leurs corps au tēps, & leurs ames à Sathan. Nous escriuons icy vn autre exemple d'vne femme mariee, noble & riche, laquelle ayant vescu sagement, fut seduite par vne fragilité de la chair, faulxant la foy à son mary, lequel peché elle pleura amerement, comme nous verrōs par le discours de ceste histoire, escripte par metaphraste. Du temps de l'Empereur Zenon, il nacquit vne fille en Alexandrie de nobles & riches parés, qui estoit dotée de beaucoup de vertus: estāt paruenü en aage, elle fut mariee avec vn Gentil-homme de qualité, & firēt bon mesnage ensemble en grande paix & conformité. Elle s'appelloit Theodore, son mary l'aymoit & honoroit fort à cause qu'elle luy obeysoit en tout, luy portoit vne grāde affection, & faisoit esclater le lustre de ses rares vertus, entr'autres de sō honnesteté, qui la faisoit respecter d'vn chacun. Le diable porta enuie à ceste grande bonté, & entreprint de faire vne cruelle guerre à celle qui viuoit si paisiblement avec son mary.

Il suscita vn ieune garçō riche & de bon lieu, à faire l'amour à Theodore: il alluma en luy les flammes & aiguillons de la concupiscence, luy bruslant les entrailles autāt de fois qu'il pensoit en elle. Ce miserable emporté de ceste folle passion, rascha de gagner Theodore par attraits,

par promesses & presens, & par tout ce que l'amour aueuglé desploye en semblables occasions. Mais tous ses efforts ne peuuent faire ioindre Theodore à son mauuais desir, ny mesme gagner cela sur elle, qu'elle daignait le regarder: car c'estoit vne femme si sage & si deuote, qu'elle auoit tousiours Dieu deuāt les yeux, & la foy qu'elle deuoit à son mary. Cet enfant perdu voyant que son proieēt luy succedoit si mal, seferuit d'vne vieille forcieri endiablee pour mediatrice enuers Theodore, & faire par la force de ses paroles enchāteresses, ce qu'il n'auoit peu obtenir par tāt d'autres voyes. Ceste vieille diuinee dit tant de choses à Theodore, qu'elle deceut par ses faulles raisons, luy faisant consentir & commettre l'adultere, apres lequel s'ensuiuit (ce qui accompagne tousiours le peché) la vergongne, le repentir, & la douleur, qui penetra si auāt le cœur de Theodore que si Dieu ne l'eust retenuē de sa main, elle s'e alloit tomber en desesperoir. Ce peché ne luy seruit point de fusil & d'amorce à vn autre peché, ains de penitence & d'amendement, parce qu'il estoit procedé de foiblesse & de tromperie, non pas de malice ny de mauuaise volonté. Elle deuint triste, affligee & desconfortee: son mary qui l'aymoit tendrement, ignorant la cause de ceste nouveauté, raschoit de laressiouyr par toute sorte de caresses & bōne chere, mais le mal qui estoit caché au fōd de son cœur, ne receuoit aucun allagement de tous les attraits du mary. Elle iugeoit combien elle auoit offensé Dieu, & deshonore son mary, ternissant la bonne reputation en laquelle elle auoit tousiours vescu, qu'vn enfer n'estoit pas assez pour elle, & auoit vne telle vergongne en soi-mesme, qu'elle n'osoit leuer les yeux au ciel. En fin ee regret pesa tāt à Theodore, qu'estāt inspiree de Dieu, elle resolut de payer la peine de ce peché par vne perpetuelle penitēce. Pour cet effet elle s'habilla en hōme, sans que persōne le sceust, & s'e alla en vn Monastere de Religieux, distant d'environ six lieues de la ville d'Alexandrie, où avec grāde humilité & dissimulation de son sexe, elle supplia l'Abbē de la recevoir en sō Monastere pour seruir à N. S. Pour esprouer sa cōstance il la fit attēdre toute la nuit au dehors à la mercy des bestes sauuages, & iniures de l'air: & le lendemain matin voyāt sa perseuerāce, il la receut, luy declarāt ce qu'elle deuoit faire en ceste sainte maison, la regle qu'il falloit tenir, cōme elle demeureroit soubmise & obeissante à tous: employee aux plus vils ministeres de la maison, à faire le iardin, porter de l'eau, & generalement qu'elle auoit soin de tout le dedās & le dehors du Cōuent, sās que cela l'exēptat du ieu-ne de l'oraisō, du seruice diuin, & autres ceures penibles, esquels les SS. Religieux s'exerçēt. Theodore se soumit volōriers atout cela, qu'elle estimoit peu pour la satisfaction & chastimēt de son peché. Elle s'exerça huiēt ans es plus abiectes charges de la maisō, & tout le surplus que nous auons dit, avec tant de ferueur & d'esprit celeste, que les autres Religieux en estoiet tous